

n° 05

8 août 2025

Petits fruits



À retenir cette semaine

FRAISIER :

- Acariens jaunes : présence dans le Rhône
- Thrips : toujours visibles dans le Rhône avec une forte pression dans une parcelle
- Pucerons : pas d'individu repéré
- *D. suzukii* : pression forte
- Punaises : visibles dans le Rhône
- Oïdium : présence en tous secteurs
- Botrytis : visible dans les Monts du Velay

FRAMBOISIER

- Acariens : pression en hausse dans les Monts du Velay
- *Drosophila suzukii* : pression forte
- Cicadelle verte : adultes et larves en activité
- Cécidomyes de l'écorce : présence de dégâts
- Rouille, dessèchement des cannes, phytophthora : toujours présents dans les Monts du Velay

GROSEILLIER

- Oïdium : présence



PROTECTION DES POLLINISATEURS

Depuis le 1er janvier 2022, les conditions d'autorisation et d'utilisation des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour certaines cultures ainsi que l'étiquetage de ces produits sont encadrés par l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Ces conditions visent aussi bien les insecticides et acaricides que les fongicides et herbicides, ainsi que les adjuvants. Pour plus d'informations : [ICI](#).

NOTES NATIONALES BIODIVERSITE

• NOTE NATIONALE ABEILLES



La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, recense 20 000 espèces dans le monde, sociales (+-20%) ou solitaires (+ 80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons. Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent.



NOTES NATIONALES BIODIVERSITE

• NOTE NATIONALE ARAIGNÉES

La Note nationale Araignées propose une synthèse de 2 pages pour présenter les services rendus par ces arthropodes dans l'agroécosystème. Elle décrit notamment leur diversité au niveau agricole, ainsi que leur rôle dans la prédation et dans la régulation des ravageurs. Le document présente également des éléments clefs pour leur observation et leur identification, et des liens vers des documents de référence pour mieux les connaître. Consultez la Note nationale Araignées en cliquant sur l'image ci-contre.



L'ensemble des Notes nationales Biodiversité sont consultables sur le site ECOPHYTO PIC :

<https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>

AGENDA

Les 4^{èmes} rencontres nationales des insectes pollinisateurs organisées par Arthropologia se dérouleront à Lyon les 23 et 24 octobre 2025. Tables-rondes et ateliers mailleront ces deux journées, mêlant partage de connaissances, appréhension d'outils pratiques et retours d'expérience.

Ces journées sont particulièrement destinées aux acteurs qui, dans le cadre de leur profession, interagissent d'une manière ou d'une autre avec les pollinisateurs et les enjeux qui y sont liés, notamment les professionnels de la biodiversité et des pollinisateurs, de l'agriculture et des espaces verts, les gestionnaires d'espaces protégés et de fonciers.

Programme provisoire et préinscriptions :

<https://server.matchmaking-studio.com/fr/rencontres-insectes-pollinisateurs-2025/>

FAVORISER LES POLLINISATEURS

Pour agir concrètement en faveur des populations d'insectes pollinisateurs, un nouvel outil est disponible : [Pollinisateurs.com](https://pollinisateurs.com), une plateforme collaborative dédiée à la préservation des pollinisateurs et à la valorisation des actions menées sur l'ensemble du territoire français.

Développée par Arthropologia, en coopération avec l'Office français de la biodiversité (OFB), cette plateforme vise à fédérer, outiller et inspirer tous les acteurs concernés : collectivités, entreprises, agriculteurs, professionnels des jardins et espaces verts, associations, chercheurs, citoyens...

Un outil au service de l'action collective

Pollinisateurs.com a été pensé comme un hub à la croisée de plusieurs objectifs :

- Sensibiliser et informer grâce à des ressources scientifiques et techniques de référence ;
- Faciliter le passage à l'action en mettant à disposition des guides et outils pratiques ;
- Valoriser les engagements en mettant en lumière les projets et actions menés sur le terrain ;
- Inspirer en mettant en avant des initiatives réussies et des retours d'expérience concrets.

Un outil participatif

Pollinisateurs.com, c'est aussi un outil collaboratif, sur lequel vous pouvez :

- Explorer les ressources disponibles ;
- Partager vos initiatives pour inspirer d'autres acteurs ;
- Contribuer en proposant des ressources ou événements.

Pollinisateurs.com s'inscrit dans la dynamique du plan national en faveur des insectes pollinisateurs et de la pollinisation (2021-2026) et de la réflexion en cours sur la déclinaison française du règlement européen sur la restauration de la nature. Elle mobilise des partenaires engagés dans le Plan Pollinisateurs.

OUTIL ECOPHYTO PIC : ESPACE BIOCONTRÔLE

Une page est disponible sur le site internet Ecophyto PIC pour filière Arboriculture avec un outil dédié au Biocontrôle et à la Lutte Biologique. Vous y trouverez un schéma interactif axé sur les solutions et leviers de biocontrôle disponibles en Arboriculture.

Celui-ci a été réalisé grâce aux nombreuses ressources existants sur le sujet et disponibles sur EcophytoPIC. Ce schéma s'articule autour des principales pressions qui concernent les différentes cultures de cette filière et apporte des éléments de gestion et de lutte pour y répondre.

On peut donc retrouver des fiches d'identification de bioagresseurs, de leur symptôme et des auxiliaires associés, des fiches de gestion et des leviers provenant de l'association Contrat de solutions, et des fiches CEPP (Certificat d'économie de produits phytopharmaceutiques).

Découvrez le schéma interactif avec la rubrique Petits fruits au lien suivant :

<https://ecophytopic.fr/pic/proteger/espace-biocontrôle-arboriculture>

PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

• AMBROISIE

Les pollens d'ambroisie, émis majoritairement en août-septembre, provoquent de fortes réactions allergiques (rhinite, conjonctivite, asthme...) chez les personnes sensibles. Ces affections peuvent toucher n'importe quel individu, notamment en cas d'exposition intense, répétée ou prolongée. En 2019, un tiers des communes de la région Auvergne-Rhône-Alpes ont eu des signalements d'ambroisie sur leur territoire (source: plateforme «Signalement ambroisie»).

Contrôler la présence d'ambroisie chaque année, avant sa floraison, c'est agir pour la santé de tous !

Les secteurs agricoles sont fortement impactés par l'ambroisie, il est nécessaire d'agir pour restreindre sa progression sur le territoire.

Une plaquette est disponible, à destination notamment des agriculteurs et des partenaires techniques, et reprend les principaux leviers de lutte préventive et curative à mobiliser pour maîtriser efficacement contre l'ambroisie en milieu agricole :

- Les éléments de reconnaissance de l'ambroisie ;
- La lutte en culture;
- La lutte en interculture;
- Le nettoyage des engins agricoles.

Des référents sont formés dans les communes pour répertorier les signalements et accompagner la lutte.

Pour plus d'informations, consultez : <https://ambroisie.fredon-aura.fr/>

Consultez également la Note Nationale Ambroisie dans le BSV n°01 du 05/05/25 ou avec le lien suivant :

https://ecophytopic.fr/sites/default/files/upload-documents-entity-import-csv/Note_nationale_Ambroisie_BSV2019.pdf



Ambroisie au stade plantule (à gauche) et végétatif (à droite) – FREDON AURA

• DATURA STRAMONIUM

Datura stramonium est une plante de la famille des Solanacées à impact sur la santé humaine (Toxicité). Une fois une population installée, l'éradication complète du datura est complexe. La surveillance et la prévention sont donc essentielles afin d'agir dès le début de l'infestation.

Pour en savoir plus :

<https://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/fiches-de-reconnaissance-des-especes-de-datura-a6045.html>

VIGILANCE POPILLIA JAPONICA

Le Scarabée japonais (*Popillia japonica*), organisme de quarantaine prioritaire au niveau européen, est un insecte très polyphage qui peut s'attaquer à plus de 400 espèces végétales.

Situation : Pour la première fois, deux individus ont été découverts en France, dans 2 villes du Haut-Rhin (Alsace) au début du mois de juillet. Plusieurs individus ont également été capturés courant juillet sur la commune de Genève (Suisse) non loin de la frontière française.

C'est un insecte grégaire dont les adultes sont visibles de la fin du printemps et pendant l'été. **En cas de suspicion, contacter le SRAL ou FREDON AURA.**



Voir également la fiche de reconnaissance de *Popillia japonica* en cliquant sur le lien :

https://plateforme-esv.fr/sites/default/files/2020-05/Note%20nat.%20BSV%20Popillia%20japonica_juillet%202017.pdf

PREVISIONS METEO

D'après les prévisions Météo France de la semaine pour le territoire Auvergne-Rhône-Alpes (au 8 août à 14 h) :

Le temps de la fin de semaine sera sec et très chaud. Les températures seront comprises entre 23°C le matin et 38 °C l'après-midi. Des averses orageuses pourront se produire dans le secteur Savoie/Haute-Savoie dimanche.

Les prévisions peuvent changer au fil des jours notamment concernant les pluies : elles sont à consulter localement régulièrement de façon à réévaluer le risque associé au plus proche de vos parcelles, pour les différents bioagresseurs. Leur impact dépend des modes de conduites également.

FRAISE

Données du réseau : 6 parcelles du réseau ont été suivies entre le 31 juillet et le 8 août 2025.

Stades phénologiques :

Les stades des variétés allaient de « Début floraison » à « récolte ».

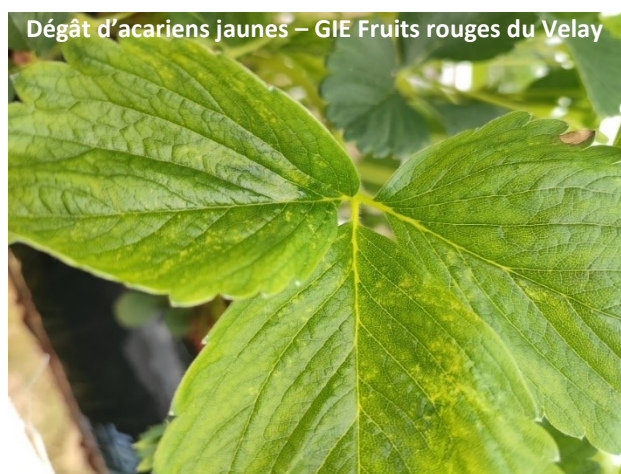
ACARIENS JAUNES – *TETRANYCHUS URTICAE*

Biologie : L'acarien jaune (aussi appelé acarien tisserand) hiverne au stade femelle fécondée de couleur orange. En sortie de diapause, la femelle se nourrit et devient jaune avec deux taches brun-noir. Elle pond des œufs qui donnent naissance à des larves jaunes mobiles avec trois paires de pattes. Les adultes possèdent quatre paires de pattes. Les piqûres de nutrition provoquent un jaunissement de zones bien délimitées sur le limbe à la surface des feuilles. En face inférieure, des taches apparaissent, elles correspondent à des nids avec tissage de toile.

La ponte débute au printemps quand la température dépasse 18°C. Chaque femelle peut pondre environ une centaine d'œufs. Cet acarien se développe et se multiplie très rapidement par temps chaud et sec. Les conditions optimales de développement sont une température supérieure à 22°C et une humidité relative inférieure à 60 %. La durée de développement de l'œuf à l'adulte varie selon la température. Elle est de 16 jours à 20°C et de 7 jours à 31°C. On compte de 8 à 10 générations par an.

Situation : Une parcelle du Rhône en conventionnel était concernée par la présence d'acariens jaunes, avec 8 % de plants touchés, avec 1 à 4 formes mobiles observées par plant.

Le seuil indicatif de risque n'était pas dépassé. La pression est en baisse.



Seuil indicatif de risque : 5 formes mobiles par feuille

Analyse de risque : Les températures de cette fin de semaine seront très favorables au développement des acariens (optimales). L'acarien apprécie les températures comprises entre 22 et 31°C et une humidité relative de 30 à 60 %. **Le risque est actuellement élevé.**



Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les vieilles feuilles en cours et en fin de culture et désherber la serre et ses abords
- Humidifier les fraisiers et éviter l'excès de fertilisation azotée
- Favoriser la présence des ennemis naturels

Méthodes alternatives :

Des acariens prédateurs existent tels que *Amblyseius californicus*, *Amblyseius swirskii* à introduire de manière préventive à la floraison.

Les acariens tels que *Amblyseius andersoni* ou *Amblyseius cucumeris* (efficace également contre les tarsonèmes), et *Phytoseiulus persimilis* sont utilisés comme solutions curatives sur foyer.

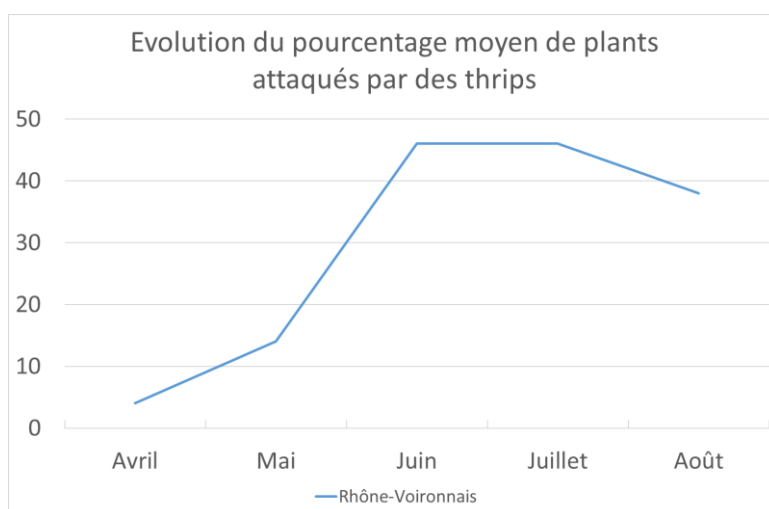
Des lâchers de punaises prédatrices sous abris sont possibles avec *Macrolophus pygmaeus*.

La mouche *Feltiella acarisuga* au stade larvaire est efficace. Prédatrice d'acariens (tous stades), celle-ci peut s'installer par lâcher ou être naturellement présente.

THRIPS

Biologie : Le thrips est un insecte piqueur-suceur et se nourrit des cellules végétales. En aspirant le liquide des cellules végétales, elles se remplissent ensuite d'air et laissent apparaître une tache de couleur bronze. Les thrips sont disséminés par le vent, c'est pour cela que nous en trouvons aussi bien dans les serres qu'à l'extérieur. Les thrips *Fankliniella occidentalis* causent des avortements des fleurs, le bronzage des fruits et la déformation des fraises. L'infestation par les thrips affecte principalement les fleurs et les fruits car les dommages sur le feuillage sont négligeables. Ils affectionnent les conditions chaudes et sèches.

Situation : Des individus étaient toujours visibles dans une parcelle du Rhône, avec 76 % de plants concernés (avec 1 à 3 thrips par fleur). Une deuxième parcelle de ce secteur était concernée par une faible présence de dégâts sur fleurs, mais aucun individu n'a été repéré. Le secteur des Monts du Velay n'a pas été concerné à ce jour sur les parcelles du réseau.



Seuil indicatif de risque : 2 individus par fleur

Analyse de risque : Les thrips se développent dans les fleurs. La présence d'acariens favorise le développement du thrips car ce dernier se nourrit de ses œufs et se protège des ennemis naturels en se cachant dans les toiles construites par les acariens tisserands. Les thrips apprécient les conditions chaudes, le risque est élevé actuellement.



Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les adventices
- Utiliser des panneaux bleus englués pour détecter les individus et observer régulièrement vos cultures.

Méthodes alternatives :

Des lâchers des prédateurs *Amblyseius cucumeris*, *A. swirskii* et *Orius spp.* sont à envisager.



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Le nématode *Steinernema feltiae* est entomopathogène.

PUCERONS VERTS ET JAUNES

Biologie : De nombreuses espèces de pucerons ont un hôte primaire (arbustif) et des hôtes secondaires (plantes herbacées). À l'automne, après accouplement, la femelle pond des œufs d'hiver sur l'hôte primaire et, le reste de l'année, les populations sont formées intégralement de femelles vivipares et parthénogénétiques (donnant naissance à de jeunes larves sans nécessité d'accouplement).

Toutefois, sous abri, les pucerons peuvent rester toute l'année sur leurs hôtes secondaires. Lorsque les espèces sont spécifiques du fraisier, les femelles peuvent pondre des œufs sur cet hôte.

La population se développe en foyers soit à partir de plants infestés, soit à partir d'ailés. Les foyers primaires s'étendent de plante en plante, puis les pucerons ailés qui apparaissent provoquent une extension généralisée des pucerons sur la culture.

Les pucerons, surtout dans le cas des Aphis, sont souvent repérés par la présence de fourmis à la recherche du miellat sur les plantes ou par l'observation des dépouilles de mues (exuvies).

Dans les conditions des abris, les pucerons peuvent se multiplier très rapidement. La durée de développement est très influencée par la température, à 20 °C elle est d'environ 1 à 2 semaines. Les pucerons peuvent être présents sur les feuilles (face inférieure et face supérieure), dans le cœur des plantes, sur les hampes, les stolons, les fleurs et les fruits.

Les espèces fréquentes sur fraisier sont *Acyrtosiphon malvae rogersii*, *aphis spp.*, *Aulacorthum solani*, *Chaetosiphon fragaefolii*, *Macrosiphum Euphorbiae* tous de couleur jaune à vert

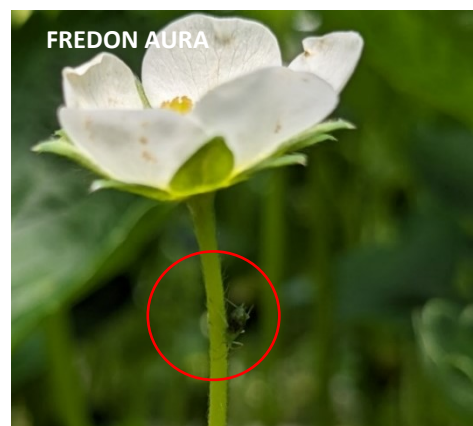
Source : Le Point Ctifl n°04 - janvier 2014 – Pucerons en cultures de fraisier

Situation : La pression est globalement en baisse mais concerne toujours le secteur Rhône. Des individus ont été repérés dans une seule parcelle (1 à 4 individus).

Seuil indicatif de risque : 5 individus pour 10 feuilles

Analyse de risque : Dans les parcelles occupées le risque de développement demeure élevé du fait de températures favorables.

Le niveau de risque est à considérer avec le niveau d'infestation et la présence des auxiliaires capables jouer sur leur régulation. En dessous de 5 individus pour 10 feuilles, le risque est faible. Au-delà, le risque devient élevé sans régulation par les auxiliaires.



Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les adventices
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.

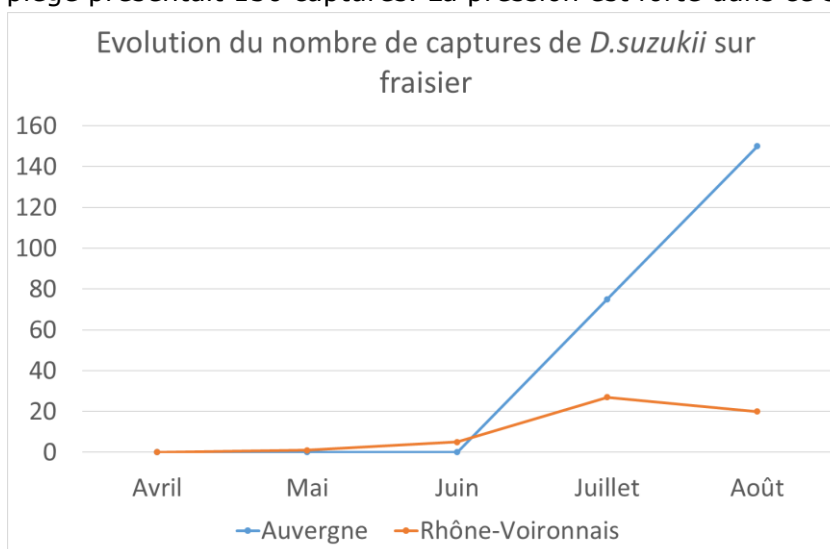
Méthodes alternatives :

Des lâchers d'auxiliaires parasitoïdes (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Connaître et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel avant d'envisager des lâchers de parasitoïdes car ceux-ci sont souvent spécifiques.

Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles.

DROSOPHILA SUZUKII

Situation : Deux pièges suivis étaient concernés par des captures, avec 8 et 12 captures dans le Rhône. Dans les Monts du Velay, un piège présentait 150 captures. La pression est forte dans ce secteur.



Analyse de risque : le risque de piqure existe dès blanchiment des fruits, et augmente au fur et à mesure de la maturation des fruits. Le risque sera élevé dans les parcelles présentant des stades sensibles. Les drosophiles vont chercher à se réfugier dans les zones moins chaudes et à rechercher l'humidité du fait des conditions de températures très élevées.



Méthodes alternatives : Une prophylaxie doit être mise en place pour limiter le développement des populations (Détection précoce des premiers dégâts, ne pas laisser les fruits en sur-maturité, évacuation et destruction de tous les déchets...).



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

La pose de pièges (bols rouges) dans un objectif de captures de masse permet de réduire la pression.

ANTHONOME – *ANTHONOMUS RUBI*

Biologie : Ce coléoptère mesure 2 à 4 mm. Il est noir mat recouvert d'une fine pubescence grise et possède un rostre long et faiblement incurvé. Il a des élytres courts avec des stries marquées. L'hivernation a lieu sous les écorces ou divers abris. Les adultes reprennent leur activité au printemps. Après s'être alimenté quelques jours, l'accouplement a lieu. Aussitôt après, la femelle pond dans les boutons floraux. Après 5 à 6 jours, l'éclosion survient et la larve se développe dans le bouton floral et s'y nymphose pour donner l'adulte qui perfore le bouton, et entre dans une longue diapause jusqu'au printemps suivant. Les boutons occupés ne se développent pas, se dessèchent puis pendent le long du pédoncule et finissent par tomber.

Situation : aucun individu ni dégât n'a été observé.

Analyse de risque : le risque ne concerne actuellement que les parcelles présentant des fleurs si des individus sont visibles.



ALEURODES

Biologie : Les aleurodes (appelées également mouches blanches) sont des insectes piqueurs suceurs de la famille des Hémiptères (comme les pucerons). En ponctionnant la sève avec leur rostre, ils causent des dégâts sur les feuilles. Ils se développent en face inférieure. Les oeufs sont pondus en cercle. Ils sont ovales et minuscules. Une dizaine de jour après la ponte, les larves éclosent. Le premier stade est baladeur. Il y a 4 stades larvaires avant la nymphose. Le développement est accéléré par l'augmentation des températures. Lorsque les adultes sont dérangés, ils s'envolent en nuées blanches caractéristiques. Ils sécrètent du miellat, qui entraîne le développement de fumagine. La photosynthèse est alors limitée. Un climat chaud et sec accompagné de températures proches de 25°C sont favorables à leur développement.

Situation : Aucun dégât n'a été observé.

Analyse de risque : Surveillez les populations en cas de présence. Le risque de développement est actuellement élevé.



Méthodes prophylactiques :

- Contrôler vos plants et éliminer les adventices
- Détecter les individus à l'aide de panneaux jaunes englués

Méthodes alternatives :

Possibilité de faire des lâchers d'auxiliaires tels que *Encarsia formosa* et *Macrolophus pygmaeus*

OIDIUM

Biologie : ce champignon est fréquent sur les fraisiers. Les symptômes se présentent sous forme de taches blanches poudreuses sur les deux faces des feuilles formées par le mycélium sporulan/ A l'automne, en face inférieure des feuilles, des petits points noirs apparaissent (appelées cleistothèces).

Les jeunes feuilles encore fermées ou juste ouvertes sont très sensibles à l'oïdium du fraisier, par contre les feuilles plus âgées ou présentes sur des plants portant déjà des fleurs et des fruits sont moins sensibles et la période d'incubation du champignon est plus longue. Le champignon peut attaquer les autres organes de la plante.

Son développement peut limiter la croissance de la plante. Les infections sont dues aux conidies. Les conditions optimales pour la germination sont une température se situant entre 15°C et 25°C et une humidité relative saturante. Cependant l'eau liquide tue les conidies, la feuille doit rester sèche.

Situation : La présence de symptômes était visible dans une parcelle du Rhône, avec 100 % de pieds avec un duvet blanc sur plus de 10 % de la surface des feuilles. Une parcelle des Monts du Velay était également concernée avec 12 % de plants touchés. La pression se maintient.

Analyse de risque : Le développement du champignon est favorisé par les périodes chaudes et très humides. Le risque est faible actuellement.



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

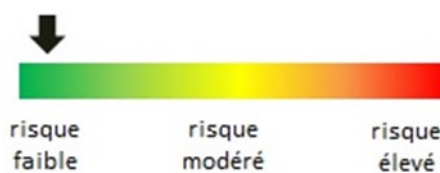
<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Le soufre a une efficacité sur l'oïdium, mais son utilisation n'est pas conseillée par températures supérieures à 25°C.

BOTRYTIS CINEREA

Situation : La maladie a été repérée dans une parcelle du Rhône, et dans une parcelle des Monts du Velay avec 4 % de plants concernés.

Analyse de risque : la pourriture grise se développe à la faveur des épisodes humides. Les fruits touchant le substrat ou les fruits en sur-maturité, ou en grappe sont plus sujets aux attaques. Les températures comprises entre 15 et 23°C, une hygrométrie supérieure à 95 % et des périodes pluvieuses favorisent le développement du botrytis. Le risque est faible actuellement.



Méthodes prophylactiques

- Pratiquer une bonne aération des abris, pailler le sol et préférer l'irrigation par aspersion
- Éliminer les parties contaminées et les débris végétaux et effeuiller les parties âgées près de la tige
- Éviter l'excès de fertilisation azotée et les techniques de conduite culturales provoquant des plaies.



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Bacillus amyloliquefaciens est une bactérie qui permet de stimuler les défenses naturelles des plantes et d'entrer en compétition avec le Botrytis. Le champignon antagoniste *Clonostachys rosea* (anciennement *Giocladium catelunatum*) peut empêcher également le développement du Botrytis.

PUNAISES

Situation : La présence de punaises a été repérée dans une parcelle du Rhône (4 % de plants avec fruits déformés). Une deuxième parcelle était concernée par la présence de larves et d'adultes de *Lygus sp.* Les adultes et les larves peuvent piquer les fruits pour se nourrir. Les dégâts se présentent sous forme de déformations sur les fruits.

Analyse de risque : Nous sommes dans une période favorable à l'activité des punaises.



DEPERISSEMENT DE PLANTS (*PESTALOTIOPSIS SP.*, *PHYTOPHTORA SP.*)

Cf. BSV n°02 du 21 mai 2025

AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage des autres bioagresseurs suivis lors des visites (Tarsonème, Verticilliose, alternariose, anthracnose, *Phytophthora sp.*, bactériose *Xanthomonas fragariae*).

AUXILIAIRES

Situation : La présence de chrysopes (larves et œufs) a été signalée dans 2 parcelles (8 % à 20 % de plants concernés). Trois parcelles étaient concernées par la présence de punaises prédatrices. Des acariens *Amblyseius* étaient présents dans une parcelle (prédateurs de thrips). Des larves de syrphes ont été repérées dans une parcelle.



FRAMBOISIER

Données du réseau : 6 parcelles du réseau ont été suivies entre le 1^{er} et 5 août dans le Rhône

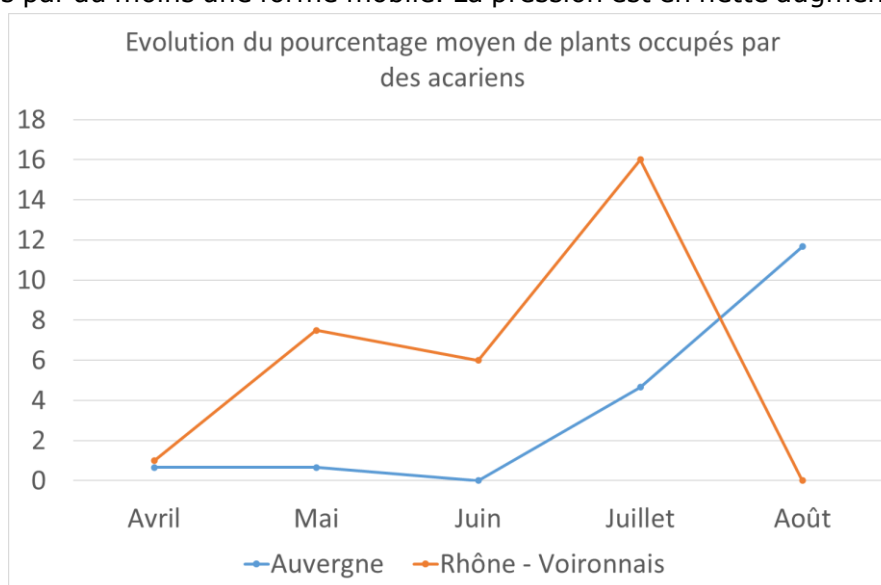
Stades phénologiques :

Les stades allaient de « 1^{ers} boutons floraux » à « Fin de récolte ».

ACARIENS

Biologie : Cf. paragraphe Fraisier

Situation : des foyers d'acariens étaient visibles dans les 3 parcelles des Monts du Velay avec 5, 10 et 20 % de plantes concernées par au moins une forme mobile. La pression est en nette augmentation dans ce secteur.



Analyse de risque et méthodes alternatives : Cf. paragraphe Fraisier

PUCERONS VERTS

Situation : aucun foyer de puceron n'a été repéré.

Analyse de risque : Dans les parcelles occupées le risque de développement sera élevé, du fait de températures favorables.



Le niveau de risque est à considérer avec le niveau d'infestation et la présence des auxiliaires capables jouer sur leur régulation.

Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les adventices
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.

Méthodes alternatives :

Des lâchers d'auxiliaires parasitoïdes (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Connaître et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel avant d'envisager des lâchers de parasitoïdes car ceux-ci sont souvent spécifiques.

Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles.

DROSOPHILA SUZUKII

Situation : Trois pièges ont été relevés dans le Rhône et ils présentaient 29, 175 et 304 individus. **La pression est forte actuellement.**

Analyse de risque et méthodes alternatives : Cf. paragraphe Fraisier



ANTHONOME – ANTHONOMUS RUBI

Biologie : Cf. paragraphe Fraisier

Situation : aucun dégât ni individu n'a été observé.

Analyse de risque : Le risque concerne les parcelles où des adultes sont présents. La ponte peut avoir lieu dans les boutons floraux. Dans ces situations, les températures actuelles restent favorables à l'activité de l'insecte.



CICADELLES VERTES

Situation : Des larves et adultes de cicadelles sont visibles (3 parcelles étaient concernées par des larves, et 2 par des adultes).

Analyse de risque : En cas de présence de fortes populations, il existe un risque de piqûre des feuilles. Nous sommes dans une période à risque élevé de développement, avec une période chaude et un temps sec dominant. Soyez vigilants.



PUNAISES

Situation : plusieurs espèces de punaises ont été repérées sur une même parcelle. Des larves et adultes *Nezara viridula*, des larves et adultes de *Coreidae*).



Analyse de risque : Nous sommes dans une période favorable à l'activité des punaises. Leurs piqûres de nutrition sur framboises peuvent cependant passer inaperçus (légères décolorations). Les populations sont malgré tout à surveiller si elles deviennent trop importantes.



CECIDOMYES DE L'ECORCE – *RESSELLIA THEOBALDI*

Biologie : cet insecte pond ses œufs sous l'épiderme et le périderme des cannes, préférentiellement dans les fentes de croissance fraîchement ouvertes. Les larves, en se développant, peuvent être à l'origine de dépérissement en favorisant les développements fongiques. La larve mesure 3-4mm et est de couleur rouge saumon.

Situation : la présence de dégâts a été signalée dans une parcelle du Rhône.

DESSECHEMENT DES CANNES – *LEPTOSPHAERIA CONYOTHYRIUM*

Biologie : Cette maladie se développe à la faveur des blessures au cours de leur année végétative. Les infections par les spores surviennent à la faveur des épisodes humides.

Situation : La présence de symptômes a été repérée dans une parcelle des Monts du Velay, avec 50 % de cannes touchées.

Analyse de risque : La progression des symptômes peut se produire à l'occasion des épisodes pluvieux. Le risque est faible actuellement, et dépendra des orages.



Méthodes alternatives :

- Eliminer les adventices
- Retirer les tiges infectées pour limiter la progression
- Favoriser la circulation de l'air

ROUILLE

Situation : La présence de rouille était visible dans 3 parcelles des Monts du Velay. La maladie est plus fréquemment rencontrée.

Analyse de risque : la progression de la maladie est possible à la faveur des épisodes humides. Le risque est faible actuellement, et dépendra des orages.



PHYTOPHTORA FRAGARIAE RUBI

Situation : La maladie est toujours visible dans une parcelle des Monts du Velay. Elle est due à un champignon du sol qui affecte les racines en entraînant leur pourriture. Les plants attaqués dépérissent. Une fois installée, cette maladie peut progresser rapidement et entraîner la mortalité des cannes.

Analyse de risque : La maladie est favorisée par des sols frais et humides. Un grand soin doit être pris au moment de la plantation (choix de la variété, allègement du sol, plantation sur butte). Une fois installée, la maladie est difficile à endiguer.

AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage des autres bioagresseurs suivis lors des visites (*Botrytis cinerea*, ver des framboises, chenille).

AUXILIAIRES

La présence de chysopes (œufs, larves, adultes), de syrphes, coccinelles adultes, de punaises anthocorides et d'acariens prédateurs a été signalée.

GROSEILLIER

Données du réseau : 2 parcelles du réseau ont été suivies dans les Monts du Velay

Stades phénologiques : maturité complète

OIDIUM

Situation : La présence faible de taches sur feuilles a été signalée.

Analyse de risque : voir paragraphe fraisier.

AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage des autres bioagresseurs suivis lors des visites (Pucerons, acariens, cicadelle, cochenilles du cornouiller, sésie, chenilles et tenthrèdes, botrytis, Anthracnose).

AUXILIAIRES

La présence de larves de chrysopes et de coccinelles a été signalée.



Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée.
<http://arboriculture.ecophytopic.fr/arboriculture>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Michel JOUX, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine Vaure – perrine.vaure@aura.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Manuela CREPET – manuela.crepet@fredon-aura.fr

À partir d'observations réalisées par : les producteurs et la technicienne du GIE des producteurs de fruits rouges des Monts du Velay, les techniciens de la SICOLY (Sica des Coteaux du LYonnais), ADABIO et la FREDON Auvergne-Rhône-Alpes

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.



Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

Araignées

Leur rôle dans l'agroécosystème Comment les reconnaître et les favoriser



Brins d'infos

Les araignées sont mal connues à plus d'un titre. On les confond souvent avec des insectes, on craint leurs morsures... Mais les araignées rendent de nombreux services écologiques et ne sont pas un danger pour l'humain. Alors partez à leur découverte sans crainte ! [\[CLIC-info\]](#)

Araignées / portrait

Les araignées sont des arachnides, de l'ordre des Araneae. Elles diffèrent des insectes par leurs quatre paires de pattes (contre trois pour les insectes) et par l'absence d'antennes.

A l'heure actuelle, on connaît plus de **52 500** espèces d'araignées dans le monde et environ **1 700** espèces d'araignées en France. Elles occupent quasiment tous les milieux terrestres et présentent une très grande diversité d'aspects et de modes de vie. [\[CLIC-info\]](#)



Araignées / cycle de développement

Les araignées pondent des œufs, qui sont le plus souvent emballés dans des fils de soie formant un cocon. Quelques jours après la sortie du cocon, les juvéniles commencent à chasser seuls. Ils font ensuite plusieurs mues (variables selon l'espèce et la durée de vie) et deviennent adultes une fois la maturité sexuelle atteinte.

La durée de vie des araignées est variable, allant de quelques mois à une vingtaine d'années selon l'espèce. Mais la grande majorité d'entre elles a un cycle annuel ou bisannuel. [\[CLIC-info\]](#)



Synema globosum (thomisée Napoléon) sur son sac d'œufs
CC-Pierre Gros-Insectes.org

Araignées / des craintes infondées

Même si dans leur immense majorité les araignées possèdent du venin, ce venin est inoffensif pour l'humain à de très rares exceptions près. Une peur de ces animaux subsiste cependant chez beaucoup de personnes, surtout en Europe Occidentale. Écouter des arachnologues nous parler de leur passion peut aider à mieux les connaître et à dépasser cette peur... [\[CLIC-info\]](#)

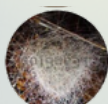
Ecologie et rôle dans les agroécosystèmes

Araignées / stratégies de chasse

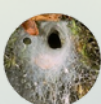
Les araignées sont des prédatrices hors-pair, elles sont carnivores et se nourrissent uniquement de proies vivantes. Leurs techniques de chasse varient d'une espèce à l'autre.



Toile géométrique



Toile en nappe



Toile tubulaire

Source : TPE Toile d'araignée [\[CLIC\]](#)

On connaît notamment les araignées pour leurs toiles en fils de soie, très efficaces pour capturer les proies qui s'y laissent piéger. Il existe de nombreux types de formes de toiles, qui permettent souvent d'identifier les familles d'araignées qui les ont tissées. [\[CLIC-info\]](#)

De nombreuses espèces d'araignées chassent sans toile, voici quelques exemples de stratégies :

- Les araignées-crabes (Thomisidae et Philodromidae) pratiquent une chasse dite "à l'affût" : elles restent immobiles et attendent qu'une proie passe à leur portée pour s'en saisir.
- Les araignées-loups (Lycosidae) poursuivent leurs proies au sol ou dans la végétation, elles se fient à la fois aux vibrations et à la vue.
- Les araignées sauteuses (Salticidae) repèrent leurs proies essentiellement à la vue, puis elles bondissent pour les atteindre.
- Il existe encore d'autres types de chasse, comme l'utilisation d'un lasso, de filets projetés ou la chasse errante...



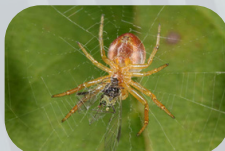
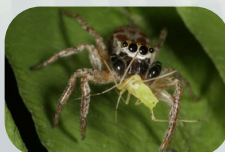
Evarcha arcuata est une araignée sauteuse.

Source : CC-Frupus [\[CLIC\]](#)

Araignées / prédation et gestion des ravageurs

Les araignées ont un rôle essentiel dans la régulation des ravageurs de culture.

- Elles sont généralistes et opportunistes et ne s'attaquent donc pas à des proies spécifiques, mais des relevés en milieux agricoles montrent qu'elles se nourrissent principalement d'insectes ravageurs de cultures : des pucerons, des collembolles, des cicadelles, des thrips, des altises, des papillons (noctuelles, piérides...). [\[CLIC-info\]](#)
- Des études ont aussi montré que leur intervention à un moment clé du cycle des ravageurs pouvait fortement impacter le développement de ces derniers. [\[CLIC-info\]](#)
- La présence d'araignées errantes peut perturber le comportement des larves d'insectes (par exemple les larves du carpocapse ou de la tordeuse orientale du pêcher) qui tombent au sol où elles finissent par mourir ou se faire manger. [\[CLIC-info\]](#)



A gauche, une araignée sauteuse (Salticidae) consomme un puceron. Crédits : Claude Pilon, 2015 / A droite, un puceron pris dans une toile. Crédits : Claude Pilon, 2012 [\[CLIC-info\]](#)

Araignées / et la pollinisation ?

Quelques familles d'araignées (Thomisidae, Salticidae, Oxyopidae...) se déplacent sur leur fleurs et peuvent accidentellement transporter du pollen.

Les araignées-crabes en particulier se dissimulent sur les fleurs pour attaquer par surprise les insectes qui s'y posent. [\[CLIC-info\]](#)



Crédits : Spipoli-JCTH

Ces araignées-crabes ont-elles un impact négatif sur les populations de pollinisateurs ? Une étude montre que les attaques des araignées-crabes ne réussissent que 20 % du temps, en revanche, les pollinisateurs ont eu l'air d'éviter les fleurs sur lesquelles attendent les araignées-crabes pour se diriger vers d'autres fleurs, ce qui pourrait jouer un rôle dans l'équilibre biologique de ces milieux. [\[CLIC-info\]](#)

Mieux les connaître

Araignées / observation

On peut observer les araignées de nombreuses manières, à la vue tout d'abord et avec des protocoles de capture si nécessaire.

Il est aussi possible de passer par des observatoires professionnels ou participatifs.

Des observatoires dédiés aux araignées

- L'Observatoire des Araignées par Géo-Nat-IDF [\[CLIC-info\]](#)
- Le portail Araignées du programme FAUNA [\[CLIC-info\]](#)
- L'Observatoire Araignées du Loir-et-Cher [\[CLIC-info\]](#)

Des observatoires plus larges où l'on peut trouver des araignées

L'Observatoire Agricole de la Biodiversité compte un protocole "Planche à invertébrés" grâce auquel on peut observer des araignées communes en milieu agricole. [\[CLIC-info\]](#)



Source : AspiFaune - Qubs



Le programme QUBS compte un protocole "AspiFaune" dans lequel il est courant de rencontrer des araignées. Vous pouvez aller consulter les observations réalisées et utiliser la clé en ligne. [Qubs](#) [\[CLIC-info\]](#)

Le SPIPOLL (Suivi Photographique des Insectes POLLinisateurs) permet de trouver des observations d'araignées floricoles, notamment d'Araignées crabes. [\[CLIC-info\]](#)



Araignées / reconnaissance

Il est difficile de reconnaître les araignées à l'espèce sans loupe binoculaire, mais on peut assez facilement placer une araignée dans un genre ou une famille en prenant en compte divers critères comme le lieu d'observation, la forme de la toile s'il y en a une, la morphologie de l'araignée... [\[CLIC-info\]](#)

Quelques clés de reconnaissance :

- De nombreuses clés sur le site Géo-Nat-IDF [\[CLIC-info\]](#)
- Un ensemble de ressources sur le site "Quel est cet animal" [\[CLIC-info\]](#)
- Une clé simplifiée (Nord-Pas-de-Calais) [\[CLIC-info\]](#)
- Une clé simplifiée (sud est de la France) [\[CLIC-info\]](#)
- Des clés précises (région PACA) pour les araignées à toile régulière, à toile irrégulière, et sans toile de chasse. [\[CLIC-info\]](#) [\[CLIC-info\]](#) [\[CLIC-info\]](#)

Araignées / quelques familles présentes en milieux agricoles



Source : Wiki triple performance [\[CLIC-INFO\]](#) et Fiche araignées en verger (CTIFL) [\[CLIC-INFO\]](#)

Crédits photo : i-Naturalist / 1: *Evarcha arcuata* @ lepromeneur69 / 3: *Argiope bruennichi* @doug_clarke / 4: *Hogna radiata* @volpe31 / 5: *Neriene radiata* @gaell / Et 2: *Cheiracanthium mildei* @Micha L. Rieser - Wikipédia

Araignées / programmes de recherche

De nombreux programmes de recherche s'intéressent aux araignées en milieux agricoles. Une méta-analyse de 58 études publiées en 2019 a par exemple montré que les araignées ont un rôle prépondérant dans la régulation des ravageurs. [\[CLIC-info\]](#)

Avec l'évolution des outils d'analyse, on pourra peut-être aller plus loin, notamment grâce à la technique du métabarcoding aujourd'hui utilisée pour faire des analyses ADN du contenu des estomacs d'araignées, ce qui permettra de mieux connaître leur régime alimentaire précis. [\[CLIC-info\]](#)

Araignées / témoignage

Stéphan Chamarsson

Verger, 60 ha, Arles

Dans les 60 hectares de vergers de Stéphan Chamarsson à Arles, les araignées sont apparues d'elles-mêmes à partir de 2009, quand l'exploitation familiale est passée au bio. « Sans l'utilisation de produits chimiques, des nuisibles se sont installés, mais également des prédateurs pour les chasser, comme les araignées. Elles participent à la chaîne alimentaire et à l'équilibre du verger », explique-t-il. Entre ses pommiers, poiriers ou encore figuiers, les toiles des aranéides sont de redoutables pièges pour les carpocapses, papillons à l'origine des vers des fruits.

[\[CLIC- source\]](#)

Marcelle, le média des solutions/Agathe Perrier, août 2021

Bonnes pratiques agricoles

Recommandations agronomiques générales (liste non exhaustive)

- Maintenir ou replanter des bordures et des haies multi-étagées et diversifiées ;
- Limiter l'usage de produits phytopharmaceutiques ;
- Dans les bordures de champs, favoriser une diversité de familles végétales ;
- Laisser des tas de bois ou ajouter du paillis par endroits pour fournir abri et humidité ;
- Limiter la hauteur de coupe de la bordure et retarder la fauche.

Pour aller plus loin :

- Note Araignées sur le site Universalis.edu [\[CLIC\]](#)
- Fiche Araignée en milieu agricole-Projet SEBIOREF [\[CLIC\]](#)
- Le point sur les araignées en verger - CTIFL [\[CLIC\]](#)
- Balade chez les araignées [\[CLIC\]](#)
- Forum "Le monde des insectes" partie araignées [\[CLIC\]](#)
- Livre "Dans les yeux des araignées errantes" [\[CLIC\]](#)